

anne•marie
monin

BENEDETTO BOSCHETTI

ATTRIBUE A

(ACTIF A ROME 1820-1860)

PAIRE D'OBELISQUES DU GRAND TOUR

OBELISCO FLAMINIO ET OBELISCO LATERANESE



ROME, ITALIE

PREMIERE MOITIE DU XIXE SIECLE

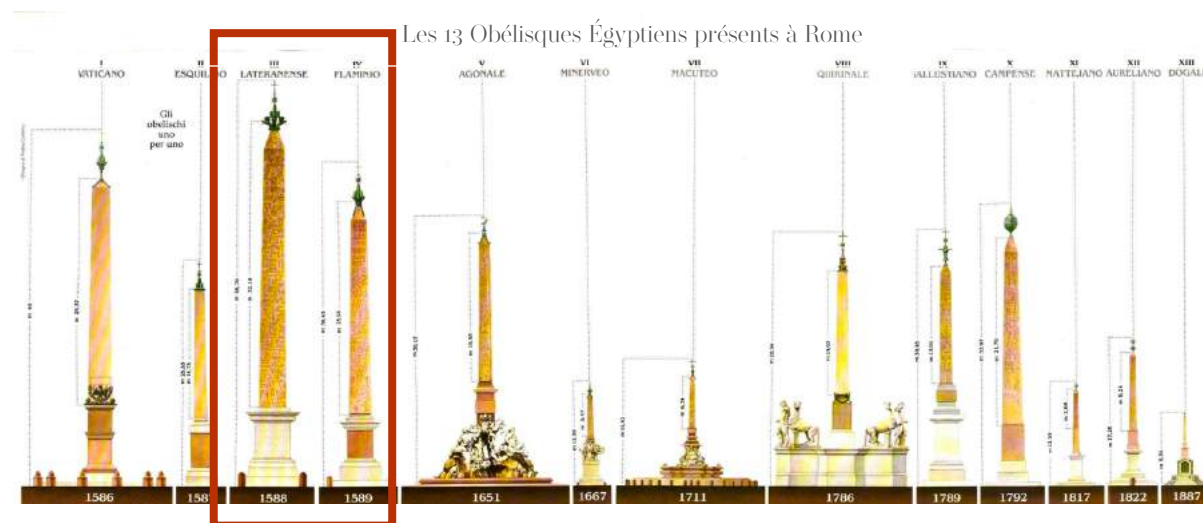
MARBRE ROUGE ANTIQUE VEINE ET MARBRE NOIR

DIMENSIONS : HAUTEUR 82 CM – LARGEUR 15,5 .CM

27, Quai Voltaire, 75007 Paris

Tél. : +33 (0)1 49 26 90 40 – Mob. : +33 (0)6 08 26 24 94 – info@galeriemonin.com – www.galeriemonin.com

Notre paire d'obélisques sont les représentations en réduction de l'Obélisque Flaminio et de l'Obélisque Lateranese, rapportés d'Égypte et présents à Rome depuis le premier siècle pour l'un et pour le quatrième siècle pour le second.



En marbre rouge antique veiné, les obélisques sont sculptés d'hiéroglyphes égyptiens et reposent sur un socle carré mouluré sur lesquels figurent des inscriptions en latin. Une base en marbre noir achève la représentation. L'Obélisque Flaminio et l'Obélisque Lateranese sont les plus anciens des treize obélisques égyptiens présents à Rome.

L'Obélisque Flaminio, souvent appelé l'Obélisque d'Auguste est l'un des premiers à être arrivé à Rome sur les ordres de l'empereur Auguste. Cet obélisque provient du temple de Rê à Héliopolis et date du XIIIème siècle avant J.-C. Il porte des inscriptions au nom de Séthi Ier et de son fils Ramsès II. L'obélisque Flaminio avait été érigé vers l'an -10 sur la spina du Circus Maximus, puis réérigé par Sixte Quint sur la Piazza del Popolo en 1589. On considère que c'est lui qui avait les plus beaux hiéroglyphes. (Ci-contre)



L'Obélisque Laternese connu également sous le nom de l'Obélisque de Saint Jean de Latran date du XVème siècle avant J.-C. Il est le plus grand des obélisques égyptiens connus : il mesure avec son piédestal actuel 45,70 m. Il a été retrouvé brisé en trois morceaux à 7 mètres de profondeur au Circo Massimo en 1587. Il lui manque cependant l'extrémité de sa pointe, qui avait été cassée. Auguste n'avait pas réussi à le faire transporter depuis Karnak, c'est donc Constantin en 337 qui l'avait fait transporter jusqu'à Thèbes, et son fils Constance II, son successeur qui l'avait fait acheminer à Rome en 357 pour prendre place au Circo Massimo à côté de l'Obélisque d'Auguste. (Ci-contre)



Cette paire d'obélisques était certainement destinée aux amateurs du Grand Tour qui fréquentaient l'atelier Boschetti et ne pouvait que les séduire par son art précieux et raffiné.

Nous pouvons rapprocher nos deux obélisques à celui attribué à Benedetto Boschetti se trouvant aujourd'hui dans la collection du Musée Prado à Madrid. (Ci-dessous)



Benedetto Boschetti, attribué à

Obelisco Flaminio

Première moitié du 19^e siècle, avant 1851

Marbre rouge, marbre noire

121 cm x 115,5 cm

Collection Royale :

offert à la Reine Elisabeth II par Pius IX

Don au Musée Prado en 1851

L'atelier de Benedetto Boschetti

L'atelier de Benedetto Boschetti, situé au 74, via Condotti au cœur de Rome est devenu de par la qualité des œuvres produites un incontournable pour les voyageurs du Grand Tour.

Benedetto Boschetti était considéré comme « le virtuose le plus éclectique et certainement le plus visionnaire de tous les marmorari ». Actif vers 1820-1870, l'atelier Boschetti a été exposé à l'exposition Crystal Palace en 1851 et était réputé pour la qualité exceptionnelle de ses copies d'après l'Antiquité.



Giovanni Paolo Panini (1691-1765)

Capriccio Romain : Le Panthéon.

L'obélisque Flaminio et d'autres monuments. 1735

Huile sur toile

99 x 135,8 cm

Indianapolis Museum of Art, Indianapolis



Le Grand Tour

Le Grand Tour est à l'origine un long voyage en Europe effectué par les jeunes gens issues des plus hautes classes des sociétés britannique et allemande, mais aussi française, néerlandaise, polonaise, scandinave et, plus tardivement russe.

Ce voyage d'enseignement aristocratique était destiné à parfaire leur éducation et élever leurs centres d'intérêt. Au cours de ces voyages, les jeunes gens visitaient les ruines antiques romaines, ainsi que Pompéi et Herculaneum récemment découverts. Selon leurs moyens, ils achetaient des pièces d'art et d'antiquités en souvenir de leur voyage, notamment des marbres et des statues antiques. Les voyageurs du Grand Tour patronnaient les artistes modernes tout en faisant le commerce des antiquités.

Ces souvenirs, disposés dans leurs demeures, rappelaient aux visiteurs qu'ils avaient eu le privilège de voyager aux sources du monde civilisé.